

Lyse Paquette

Douce évasion

Depuis quatorze ans, Lyse Paquette a mis son talent au service de la douceur et de la beauté. Empreintes de sensualité et d'émotion, ses toiles sont reconnaissables par leur punch graphique et leur sujet récurrent, le visage féminin.

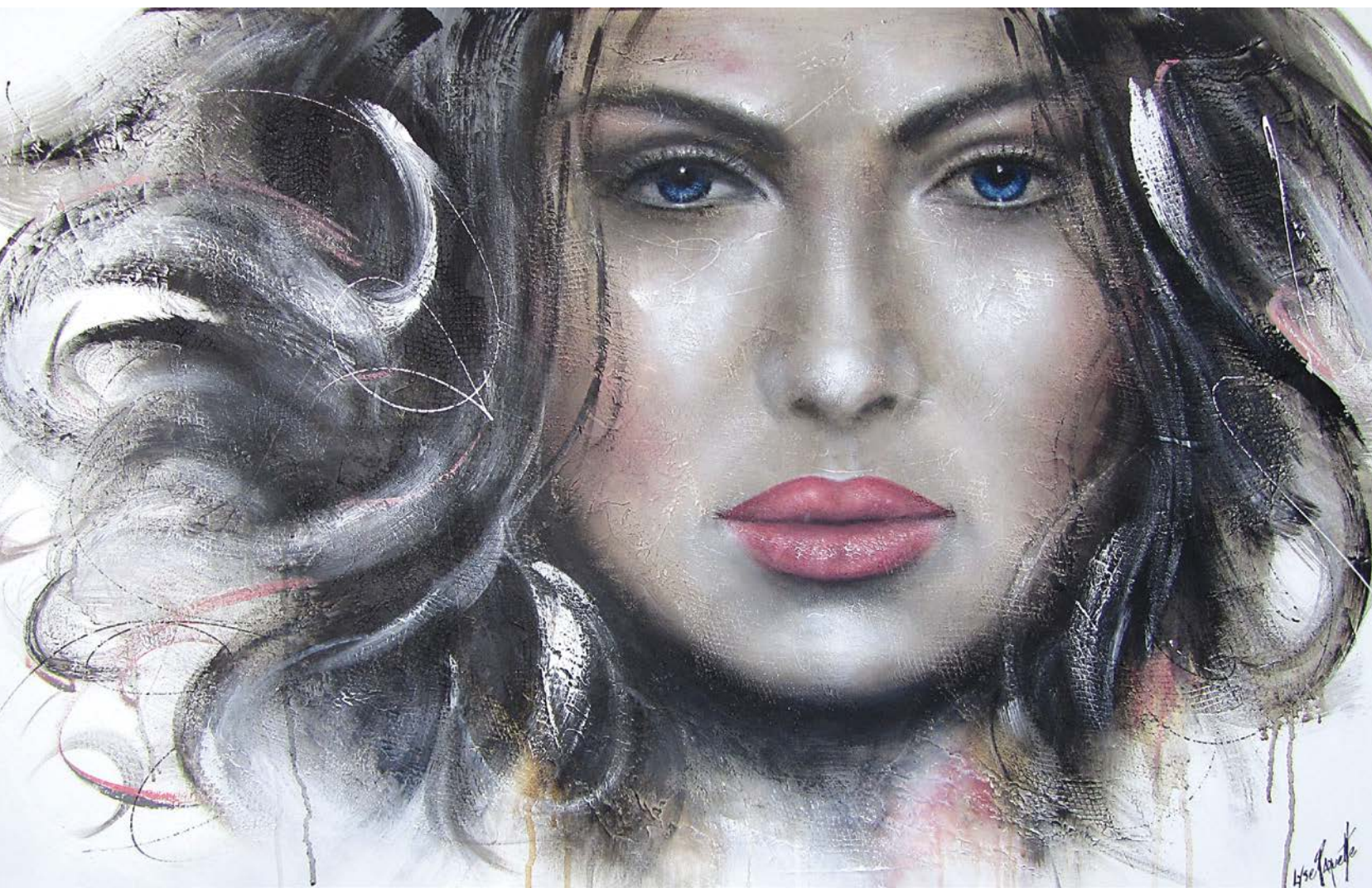
Lyse Paquette se souvient d'avoir toujours dessiné. La mère de l'artiste a montré les rudiments de l'art à ses deux filles à un jeune âge. « Je rêvais des Beaux-Arts, » se remémore la peintre Lavalloise. « Mon père, un diplômé du HEC, voyait d'un mauvais œil que sa fille se lance dans l'art. Il me suggéra de me diriger dans ce qu'on appelait alors le dessin commercial. » La rencontre avec l'art graphique a été un véritable coup de foudre. Travailler en créant, malgré le stress et la pression inhérente à cette occupation, la passionnait. « J'y ai passé 30 années merveilleuses, où j'avais le sentiment d'être exactement où je devais être. »

Puis, arriva l'ordinateur dans les années 1990 comme outil principal dans le design. Lyse Paquette y perdit son plaisir. « J'aimais travailler de mes mains, sur la table à dessin et avec divers matériaux. L'ordinateur rendait les choses moins amusantes. » Avec la perte de l'aspect plastique de son travail, l'appel de la peinture se fait de nouveau ressentir. Un petit espace atelier voit le jour dans sa demeure. L'huile qu'elle favorisait jadis ne correspond plus à la rapidité et au rythme que trente ans de travail publicitaire ont conditionné. L'acrylique sera son médium de choix, pour sa fluidité et sa facilité d'utilisation. Quelques cours au centre Saidye Bronfman et une pratique assidue lui permettent de monter un bel échantillonnage de son talent.

À cette époque, elle peint des fleurs et des fruits dans des couleurs vibrantes. Une amie lui propose de rencontrer un professeur d'art dans le but d'organiser une première exposition. En 2002, elle présente à l'Île-des-moulins à Terrebonne un solo qui sera aux cimaises pendant deux mois. « C'était très valorisant de voir mes toiles réunies et présentées avec professionnalisme. Ça m'a impressionnée. J'ai commencé à croire que mon rêve était possible. » L'art agit comme une thérapie pour la publicitaire stressée et le besoin d'une pause se fait sentir. Elle laisse son emploi et se balade sur la rue Saint-Paul à Montréal avec son portfolio sous le bras. Le galeriste Guy Bourget lui donne sa première chance et c'est ainsi que commence la véritable production.



Fougue, technique mixte, 48 x 36 po



Eugénie, technique mixte, 30 x 48 po



Jacky, technique mixte, 40 x 40 po

Six années bien remplies passent. Survient le décès de son conjoint. Le tourbillon d'émotions et l'impuissance ressentie l'empêche de poursuivre la même route. L'artiste, désormais marquée par cet événement, réalise que sa peinture sera inéluctablement transformée. La recherche commence dans une nouvelle direction. En fouillant dans ses croquis, elle trouve un portrait de femme qu'elle décide d'élaborer sur la toile. Elle exposera cette première mouture lors d'un vernissage sur l'art des femmes à Ste-Agathe-des-Monts. Forte des bonnes réactions reçues, Lyse Paquette choisira l'humain comme nouveau sujet.

C'est à partir de ce moment que l'œuvre de l'artiste prend son apparence actuelle, bien qu'une évolution soit visible. Visages de femmes rapprochés, lèvres colorées, cheveux au vent et yeux empreints d'émotion caractérisent la majorité de sa production. Des nus d'hommes ou de femmes dans une touche plus abstraite garnissent aussi sa collection.

Ses toiles ont cet équilibre et ce sens de la composition qui trahit la pratique du graphisme. Sa méthode de recherche aussi : sélection d'images dans des magazines, croquis à partir de photos et préparation des toiles avec un apprêt texturé. Puis, la toile est entamée, sans croquis, avec l'ossature du visage. Ombre et lumière, couleur et dimension suivent. Les détails comme les cheveux et l'ambiance texturale du tableau sont gardés pour la fin. Un miroir derrière l'artiste l'aide à déceler les inégalités. Ses visages de femme sont très lisses, idéalisés. La texture sous-jacente vient briser cette perfection presque photographique et ajoute un intérêt tactile. L'artiste relâche sa minutie au profit d'un trait plus expressif dans les cheveux et l'environnement du visage. La palette plutôt monochrome est brisée par la couleur des yeux ou des lèvres.

Très active, Lyse Paquette participe à de nombreuses expositions. 2013 aura été une année particulièrement occupée puisqu'elle présente une exposition par mois dont une à New York et une autre en France chez un vigneron de la région de Saint-Émilion. En 2014, elle est approchée par Harley-Davidson, qui recherche une image de femme fière et forte afin de cibler la clientèle féminine de la marque.

Malgré ses belles réussites, l'artiste souhaite dans les prochaines années gagner en assurance. Le doute et la remise en question, le lot de créatifs, sont les aspects les plus difficiles de sa réalité de peintre. Artistiquement, Lyse Paquette se dirige vers un coup de pinceau moins précis, qui laisse place à plus de mystère sans pour autant perdre en sensualité. Sortir de sa zone de confort est un exercice qu'elle compte multiplier afin de garder son œuvre en perpétuelle évolution.

Isabelle Gauthier

L'artiste est représentée par : Galerie Céleste, Saint-Sauveur; Galerie d'art Royale et associés, Québec; Galerie d'art Beauchamp, Baie-Saint-Paul; Beauchamp Art Gallery, Toronto; Galerie Rimawi, Rosemère